

ATHLÉTISME | La sélection suisse pour les Mondiaux de Paris (du 23 au 31 août) a été présentée hier à Berne

Martin Stauffer et Cédric El-Idrissi, les Biennois du Stade de France

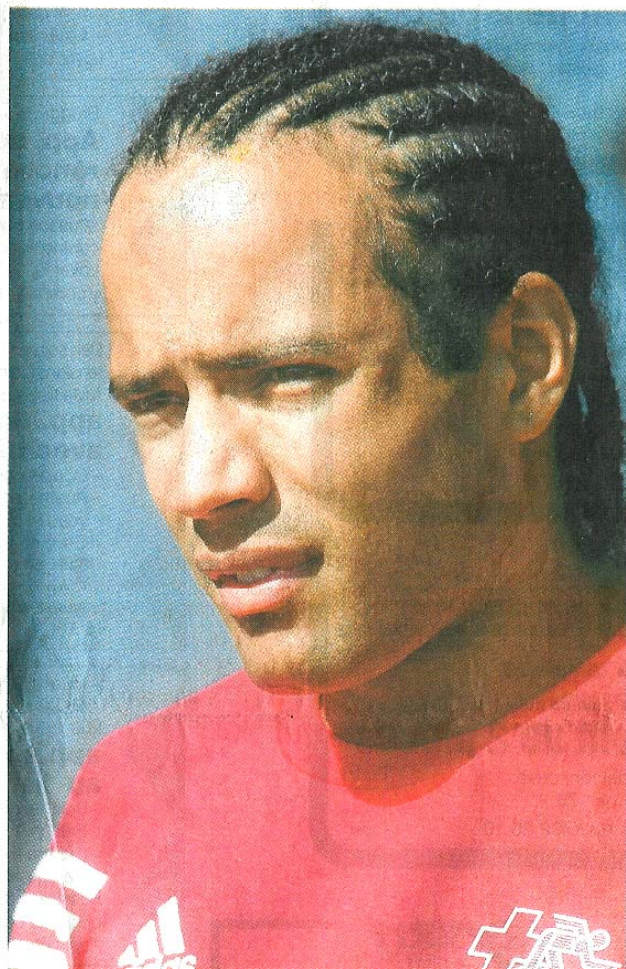
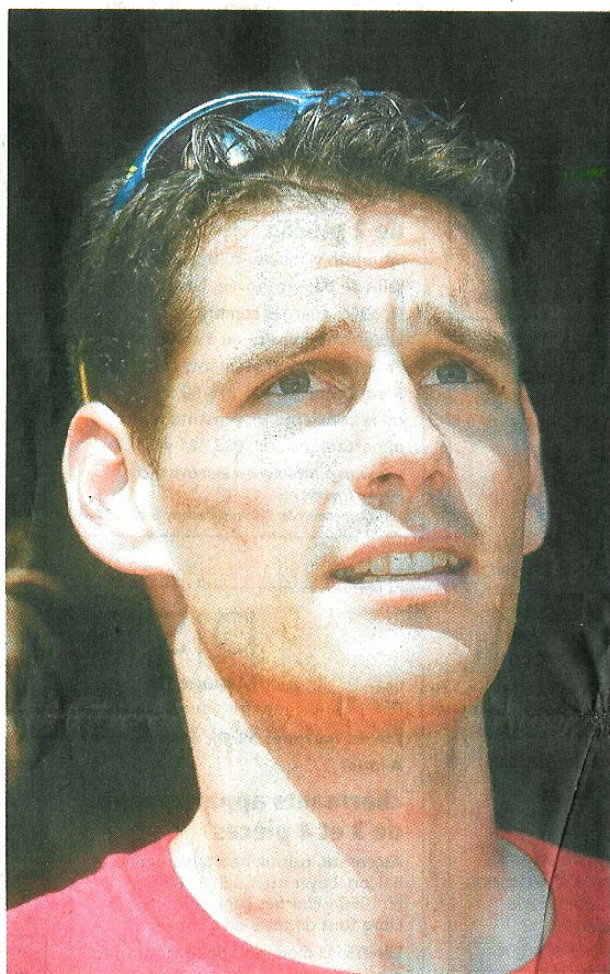
A Paris, dans 10 jours, deux Biennois grifferont la piste du Stade de France. Depuis leur qualification respective pour les Mondiaux d'athlétisme, Cédric El-Idrissi et Martin Stauffer se préparent dans... l'impatience.

LAURENT KLEISL

Juin 2003. Le 7, pour être précis. La course aux championnats du monde est à peine lancée. Contre toute attente, Martin Stauffer (28 ans) dépasse son record personnel de deux centimètres et, par la même occasion, répond au millimètre près à la limite qualificative pour les Mondiaux parisiens. A Herzogenbuchsee, le Biennois vole à 2,27 m, à quatre centimètres du record national que Roland Dalhäuser avait établi 22 ans jour pour jour auparavant. «Pour moi, il était important de me qualifier le plus tôt possible dans la saison, coupe Martin Stauffer. Dès lors, j'ai pu me focaliser sur la compétition de Paris comme je l'entendais, sans la pression des limites à atteindre.» Depuis, il se prépare au grand tournoi. Tranquille. A son image.

En grosse progression cette saison, Cédric El-Idrissi (26 ans) a préféré, lui, le suspense à l'immédiateté de l'approche. L'attente de son imminente qualification a alimenté la chronique estivale. A l'attaque de l'été, le patronyme d'El-Idrissi est passé de l'anonymat le plus obscur aux manchettes de la presse boulevard. «J'ai fait exprès, sourit le hurdler long courrier. C'était pour que l'on s'intéresse à moi. C'était marketing!» Vif sur la haie et pétillant à l'esprit: le champion du Suisse du tour de piste avec obstacles est un savant croisement entre Bernard Pivot, Carl Lewis et Raymond Devos. Piquant.

Longtemps, il a ainsi buté sur le 49"50 qualificatif. Son ticket, il l'a récolté début juillet, aux championnats de Suisse à Frauenfeld, avec un incroyable 49"10. Le sociétaire du ST Bern



Martin Stauffer (à gauche) et Cédric El-Idrissi: dans 10 jours, les deux Biennois seront à Paris pour la grande fête de l'athlétisme mondial.

(Olivier Gresset)

améliorait d'un seul coup sa meilleure marque personnelle de 47 centièmes. Dans l'historique national du 400 m haies, il figure désormais au 2e rang. Avec ses 48"13, Marcel Schelbert est encore très loin.

«Si je saute plus de 2,10 m à l'entraînement, c'est la fête!» Martin Stauffer dixit.

Depuis leur qualification, tant Stauffer qu'El-Idrissi n'ont

levé le pied. Studieux, ils ont sué sous les lourdeurs caniculaires de l'été. «Les championnats du monde représentent une assez grande source de motivation en eux-mêmes pour me faire avancer, poursuit El-Idrissi. Maintenant, je sais que je dois courir dans les 49 secondes pour être satisfait. Avant, je pouvais me contenter de chrono au-dessus des 50 secondes.» Ce week-end, au meeting de Meilen, le Biennois au père marocain a tourné en 49"79. «Un bon temps» dira-t-il.

Présent à Meilen lui aussi, Stauffer a franchi une barre culminant à 2,18 m. Un bon vol pour lui, sans plus, tant au niveau helvétique il domine les sautoirs. «Pour trouver de vraies compétitions, je dois concourir à l'étranger, soupire Stauffer. Pour moi, les meetings en Suisse ne sont que des entraînements. C'est pas très motivant...» A l'entraînement, justement, le géant biennois n'a rien cet albatros planant par-delà les barres. Du majestueux oiseau, il en devient la caricature qu'en fait Charles

Baudelaire. «Si je saute plus de 2,10 m à l'entraînement, c'est la fête! A quoi bon passer des barres à 2,30 m en préparation. L'important, c'est la compétition. A l'entraînement, je travaille des points techniques particuliers. Le reste ne m'intéresse pas.» Et ça marche.

Avec deux Biennois du voyage parisien, la Ville de l'Avenir squate le quart de la représentation helvétique au Stade de France. Elle squate aussi les cœurs. Car Stauffer et El-Idrissi sont plutôt du genre attachants. L. K.